

fait que toutes les notes rituelles et tous les titres sont en slavon¹. Ceci indique, à notre avis, un original ou un intermédiaire slave.

Ainsi, non seulement les indications rituelles du début et de la fin de chaque oraison sont en slavon, mais aussi tous les renvois aux différents livres de l'Evangile ou des pères de l'église. Par exemple au début du sermon du IV^e Dimanche, О раслабленѣмъ Іу дѣ «*Despre slăbănog*»; О сѣномъ глакѣ дѣ «*Despre orb. cap. 34*». Ou: «Р неѣкаѣ ѿ евангеліе вт доукы глакѣ...» «*In duminica a X-a Evanghelie de la Luca cap...*», неѣкаѣ сирна ѿ евангеліе Марк² «*Duminica brnzei, XIX, Evanghelia de la Marcu*»; На сретеніе гнѣ на антоѣрѣе еванг. доукы гл. з «*La întîmpinare, la liturghie, Evanghelia de la Luca cap. VII*»³. Dans le slavon il y a aussi d'autres indications: вт вѣтѣ чѣтеніе «*De la Facere citire*»⁴.

À la fin du sermon apparaît, toujours en slavon, entre autres indications, конецъ неѣкаѣ «*fin du dimanche*»⁵.

Ces indications ont pu être conservées en vertu de la tradition du slavon et pour les nécessités du culte. On pourrait objecter qu'elles ne constituent pas une preuve que l'original de l'homélie ait été slave. On ne peut toutefois dire la même chose des différents titres de prières ou des renvois aux livres et aux ouvrages de patrologie, qui se trouvent dans le texte du sermon et sont également en slavon. Par ex.: «Cum zice Hristosu, invăţind oce naşele» (Notre Père)⁶; «Aşa zice în deianie»⁷ (Actes des Apôtres); «În cartea ce se spune Izhod» (l'Exode)⁸; Poslanie «Épître»⁹; ftoz zakon (Deuteronomie)¹⁰. Certains renvois sont reproduits même au datif par la préposition къ comme dans le slavon. Ex.: «aşa porunceşte Pavel Apostol къ ефѣсеимъ сѣкѣ»; «aşijderea grăeşte къ Коласеимъ, къ Римляномъ, къ Коринтоимъ». Il s'agit donc des épîtres aux Ephésiens, Colosiens, Romains et Corinthiens.

Certains mots des titres slaves ont la forme caractéristique des langues slaves orientales, par exemple le génitif pluriel des substantifs tels que страсть «passion»: страстен¹¹ «des passions». Particulièrement démonstrative c'est la présence des mots comme: «Au arătat leage obrézanie»¹² («circoncision —

¹ Nous avons attiré l'attention sur ce fait, mais certains investigateurs se sont montrés sceptiques et n'ont retenu de notre phrase que la partie qui se rapporte aux notes rituelles, mais non aussi celle relative aux slavonismes dans le texte des oraisons de 1564. Voir P. OLTEANU, *Cursuri universitare*: «Al. Piru, Istoria literaturii române vechi», «Luceafărul», 13.XI.1962, p. 8, et AL. PIRU, *Literatura română veche*, «Gazeta literară», 30.XI.1962.

² Coresi, *Tilcul Evangheliilor*, 1564, Bibl. Acad. R.P.R., *Cărţi vechi româneşti*, nr. 13, photocopie, p. 258 passim.

³ Coresi, *op. cit.*, p. 405.

⁴ Coresi, *op. cit.*, p. 80—81; 388.

⁵ Coresi, *op. cit.*, p. 260.

⁶ Coresi, *op. cit.*, p. 132 et 391, 394, 411.

⁷ Coresi, *op. cit.*, p. 425.

⁸ Coresi, *op. cit.*, p. 411 şi 84; 364.

⁹ Coresi, *op. cit.*, p. 73.

¹⁰ Coresi, *op. cit.*, p. 322.

¹¹ Coresi, *op. cit.*, p. 375.

¹² Coresi, *op. cit.*, p. 391.